

Francis Ganry

Saint-Gély, le 9 mai 2018

Je remercie François Lompo de m'avoir associé aux Journées scientifiques et d'hommages à l'occasion des départs à la retraite des Dr Michel Sedogo, Victor Hien et Assimi Salawu, les 15 et 16 mai 2018. Pour une raison de distance, je ne pourrai pas y assister. Coupler Journées scientifiques et hommages est une excellente initiative de votre part car leurs travaux ont porté leurs fruits, sont d'actualité et s'inscrivent dans la durée. Je parlerai uniquement de Michel ici, mais j'ai une pensée très amicale pour Victor et Assimi, à qui je souhaite une heureuse retraite.

J'ai connu Michel dans les années 75 à Nancy où il faisait ses études d'ingénieur à l'Ensam puis sa thèse de docteur-ingénieur. Moi-même ancien élève de l'Ensam et du CNRS de pédologie, je me rendais souvent en mission à Nancy. Puis, Michel et moi avons appartenu au même institut, l'Irat, où il fut nommé de 1978 à 1983, chef du Programme agronomie de l'Irat en Haute Volta (aujourd'hui Burkina Faso).

Appelé ensuite à des postes scientifiques et politiques importants, successivement directeur de l'Inera puis délégué général du CNRST, il garda néanmoins un lien très fort avec l'Ecole nancéenne (au sens large du terme) et ses maîtres, notamment les Pr Jacquin et Guckert. Nous avons en commun ce lien avec Nancy.

Mon propos n'est pas ici de faire l'historique de la carrière de Michel mais de dire combien j'ai apprécié et admiré cette volonté chez lui de ne jamais lâcher le terrain et le laboratoire, et mieux encore, de poursuivre son travail de chercheur alors que ses fonctions auraient justifié qu'il délègue ou arrête la recherche de base et prenne ses distances avec le terrain. Eh bien non, grâce au travail collectif d'une équipe de chercheurs dont il devint l'animateur coopté, sans jamais se prévaloir de quelque titre ou position hiérarchique que ce soit vis-à-vis de cette équipe, le délégué général du CNRST garda son bureau de chercheur à l'Inera ! Le secret de son efficacité ? Il se décline en quatre points : sa vision, sa notoriété scientifique, son propre travail de terrain qui montrait l'exemple, son écoute empathique et son autorité naturelle, qui suffisaient à créer une incroyable stimulation, une émulation, dans son équipe de l'Inera et au-delà de l'Inera (au Cirad notamment).

Et un beau jour, l'aboutissement de cet objectif poursuivi par le chercheur M. Sédogo depuis des années, nous parvint au Cirad : Michel nous envoyait la première version de son mémoire de thèse d'Etat. Je me rappelle lorsque nous parvint cet énorme « pavé » : j'étais avec mon collègue Robert Oliver et nous fûmes ébahis par le colossal travail de chercheur réalisé ! J'étais sollicité par l'université d'Abidjan pour être rapporteur dans le jury de thèse d'Etat, ce qui fut pour notre UR (unité de recherche), et pour moi bien sûr, un immense honneur. En réalité, le document que nous reçûmes était bien plus qu'un mémoire de thèse, car au-delà de sa partie scientifique, il proposait dans les applications un ensemble de méthodes pour accroître la productivité des systèmes de culture et assurer leur durabilité, et des méthodes testées et validées *in situ* par l'auteur ! Aujourd'hui, on modélise beaucoup, c'est un progrès, je le reconnais, mais souvent la validation des modèles sur le terrain demeure insuffisante, et de fait il manque un maillon essentiel dans la chaîne recherche-développement ! Michel soutint sa thèse en 1993 avec une rare élégance et manifesta un don oratoire exceptionnel.

Par la suite, nous eûmes l'occasion de nous retrouver dans des projets de recherche, et plus particulièrement des thèses de doctorants français et burkinabés, mais aussi, plus récemment, dans le cadre du CST (Comité scientifique et technique) de l'Isra au Sénégal, avec toujours pour moi le plaisir de collaborer mais aussi de m'enrichir de son expérience.

Michel, je te souhaite beaucoup de bonheur dans cette nouvelle vie de retraité qui s'ouvre mais je me doute que ce sera une retraite active. En guise de cadeau, je t'offre deux photos, que tu possèdes peut-être déjà, mais au cas où tu ne les aurais pas, je sais que tu les apprécieras.

